

ses variétés de pommes obtenues de semis, est encore à peu près ignorée; et je ne puis attribuer cet état d'ignorance dans lequel se maintient le verger Canadien vis-à-vis les producteurs étrangers, qu'au défaut d'une coopération organisée parmi nos pépiniéristes et les amateurs de culture horticole, pour faire connaître au public les produits méritoires de nos vergers, pour les propager et les répandre, et pour obtenir l'assistance efficace de la Législature, dans le but d'étudier, d'examiner, de nommer et classer la Pomone de la Province. La Société d'Horticulture de Montréal a entrepris de combler cette lacune, et le Gouvernement Provincial a manifesté l'intention de seconder ses efforts en lui prêtant une aide pécuniaire.

L'importance de la culture des fruits pour un pays, considérée au point de vue économique, est trop bien établie, pour qu'il y ait lieu d'en parler longuement, et la pomme surtout, à part ses qualités, qui en font un aliment de luxe si sain pour toutes les classes, devient rapidement un article très-important d'exportation. Au lieu de quelques barils de pommes qu'on envoyait jadis en Angleterre comme articles de curiosités canadiennes, nous expédions chaque année sur les marchés d'Europe des milliers de barils de nos pommes et nous ne pouvons répondre à toutes les demandes qui nous sont faites. Maintenant, peut-il exister le moindre doute, que le Canada et les Etats du Nord-Ouest sont destinés à fournir le marché Européen, de quantités énormes de ce fruit et des meilleures espèces connues? C'est de plus mon impression, que Québec et les Provinces Maritimes, par les facilités de transport direct, fourniront une large part de cette denrée, parce que, si les Etats-Unis ont sur nous l'avantage d'un climat moins rigoureux, d'un autre côté, nos arbres fruitiers sont doués d'une constitution robuste qui leur permet de résister aux extrêmes rigueurs du climat et qui leur garantit la préférence sur tous les arbres de même espèce cultivés dans des climats plus doux.

A l'appui de cette affirmation, il suffit de mentionner la popularité dont jouissent certaines variétés de nos pommes, telles que la Famense, la Saint-Laurent et la Pomme Grise du Canada, et celles du Nord de l'Europe qui réussissent également à Québec, telles que l'Astracan Rouge, la Duchesse d'Oldenbourg, la Tetofskoï et l'Alexandre. Ces variétés croissent et rapportent en abondance sur une plus grande étendue de pays qu'aucune autre; en même temps, leur popularité se maintient en face de tous les nouveaux fruits que l'art et l'industrie ont pu procréer dans les vergers de l'Ouest.